

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°3 – Août 2026 —

TOME II – SÉRIE 2

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 2
(Sciences Humaines et Sociales)
Savoirs, éducation et représentations

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme *Perspectives Plurielles* comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin,
Université Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

SOMMAIRE

Sciences de l'éducation, psychologie / Communication, médias et information

GNAHORE Batty Gervais

1. Analyse exploratoire des contraintes des collèges de proximité en Côte d'Ivoire.....1-18

Flora NTSAME MBA

2. L'effet de la coopération verbale entre enfants sur une tâche de communication référentielle19-34

Pénédjotêh Jean-Paul COULIBALY et Kahou Albert DJE BI

3. Formes et stratégies de la construction de soi politique en période de campagnes électorales en Côte d'Ivoire35-49

Ardjouma TUO, Dramane Nibé SILUE et Adam Lego KONE

4. Enjeux de la communication numérique dans la santé de la reproduction en milieu urbain : perception des jeunes mères du quartier Air France (Bouaké, Côte d'Ivoire).....50-62

DAO née ADJE Antcho Anicette, DIARRASSOUBA Be Simplicie et SOMDA Kubertezie Eric

5. Moyens de revendication et qualité de la formation à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan63-77

Djiessi MAKOUAM, Debora MNOUMABEU et Sephora DEMGNE

6. Comportement de gestion financière et initiative de croissance personnelle des femmes des ménages de la Mefou-et-Afamba (Cameroun).....78-94

Roger KABATA MULUNDU

7. Quelles écoles primaires et secondaires spécialisées pour une éducation relative à l'environnement en RDC ?95-114

Roger KABATA MULUNDU

8. Which Specialized Primary and Secondary Schools for Environmental Education in the DRC?.....115-133

OUATTARA Souleymane et COULIBALY Mamadou

9. Du règlement subi au règlement approprié : le suivi de l'inspecteur d'orientation comme levier du rendement scolaire des élèves de sixième au lycée moderne d'Issia (Côte d'Ivoire)134-150

Topra Guy-Venance GNAKO

10. Dynamiques participatives et développement touristique dans la commune de Korhogo en Côte d'Ivoire151-165

DIAKITÉ Mahamadou Lamine et KONÉ Raoul Porna

11. Les conflits armés et l'éducation dans la région de Mopti au Mali : impacts et défis.....166-183

Benjamin NGOMA

12. Mots et chiffres en titaille : les codes alphanumériques du Jubilé des indépendances africaines184-203

Falonne Staylaure MAROUNDOU KOMBILA, Haurene ARONDO NANDA et Théodore KOUMBA

13. Rituels religieux et traditionnels comme médiateurs de résilience chez les personnes âgées institutionnalisées au Gabon : une étude qualitative au Centre national de gérontologie-gériatrie de Melen.....204-221

Chiaka SAMAKE

14. Le contrat de performance dans l'enseignement supérieur, outil de transformation ou instrument de conformité bureaucratique : le cas de l'USTTB au Mali222-239

Kobena Séverin GBOKO

15. L'innovation pédagogique : entre promesse critique et exigence opérationnelle240-254

TSHINDUMBA TSHIKOTA Isaac

16. Communication politique et attentes populaires dans la composition des équipes dirigeantes en République démocratique du Congo : le cas du gouvernement Sama 2255-274

TAH Yao Kossonou Jacques

17. Visibilité numérique des jeunes abidjanais et reconnaissance sociale275-288

ANNET N'Dah Éric et N'DRI Koffi Nestor

18. Construction et représentation de l'image de la jeune fille des quartiers SICOI et SOGEFIHA dans la musique zouglou289-304

HABIBOU Abdoulaye Idrissa et ATCHOUA N'Guessan Julien

19. Communication politique et crise post-électorale au Niger : perceptions des acteurs à l'égard de la communication durant la période 2020-2021.....305-318

Mamadou THIARE et Ismaïla MBODJI

20. Intérêts de l'usage des épreuves du baccalauréat pour les enseignants en classe de géographie au Sénégal.....319-331

Ousmane Chaa BEREPA

21. La fonction de communication : entre prescriptions légales et réalités pratiques dans la commune de Copargo au Bénin332-353

Philosophie, histoire, anthropologie/ethnologie et études culturelles

N'Goran Alphonse BROU

22. Les transformations socio-économiques à Bocanda de 1893 à 1960354-372

LAGO Blé Angelin et KOUAME N'da Thierry

23. Ville mémoire et ville projet, un couple inséparable dans la construction urbaine : cas de Daloa, Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire (1980-2020)373-385

MÉITÉ Mefégbé et SÉKONGO Nonhoua Thomas

24. Non-identité et *queerisme* : Adorno pour une humanité plurielle386-400

ONDZE YANDZA Miser

25. L'optimisme symbolique en contexte logico-mathématique : approche comparative des formalismes booléen et frégeén401-417

Tchépé Karidja SILUÉ et Ludovic Doh FIÉ

26. L'image de la femme dans la publicité et la critique de la société d'hyperconsommation chez Herbert Marcuse418-431

N'gologbon Abdoulaye SILUE et Bernadette DANGO

27. La rationalité face aux défis de l'IA dans la quête de la vérité432-445

Attchoumounan Paulin OUATTARA et Mamadou SOUMAHORO

28. La démocratie à l'épreuve de la bioéconomie de marchandage citoyen et politique : regards croisés de Montesquieu et Céline Lafontaine.....446-460

Yhattey Hervé Thierry AGUIE

29. Mutations techniques de l'exploitation aurifère à Ity : de l'orpaillage traditionnel aux innovations minières industrielles (1959-2024).....461-477

Tiasvi Yao Raoul AGBAVON et Florence BOTTI

30. La finalité organique dans les réflexions bernardiennes478-491

Désiré MEDEGNON

31. Quête de science et combat politique chez Hountondji492-504

KOUAMÉ Koffi

32. Terrorisme et néocolonialisme en Afrique : regard de Noam Chomsky505-521

SY SAVANÉ Amy

33. Une lecture de l'homme-transcendé à partir des philosophies de Friedrich Nietzsche et d'Amadou Hampâté Bâ522-539

Kan Raymond KOUAMÉ et Kouamé Kossonou Frédéric SECRE

34. L'élevage sous palmeraie : un modèle de développement de l'élevage des gros et petits bétails en zone forestière ivoirienne de 1973 à 1982540-554

MISSA Kouassi Innocent et SADIA Gbeu Daniel

35. « La mémoire machine » face au « palais de la mémoire » : relecture augustinienne de la crise intérieure à l'ère du numérique555-568

Bi-Claude Évariste ZAN, Alex Jean Ivan Ekra ALI et Fotienhoré Séraphin OUATTARA

36. Analyse de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé (Grand-Béréby, Côte d'Ivoire)569-589

M'bra Kouakou Dieu-donné KOUADIO et Marie Blaise MENAN

37. Savoirs endogènes de la population de Kpo-Kahankro (commune de Bouaké) face aux risques épidémiques590-607

Kiklan Désiré TOURE

38. Rôle des chefs traditionnels et des institutions endogènes dans la régulation sociale de la région du Gbêkê en Côte d'Ivoire608-620

Amélie MOGOA BOUSSENGUI et Hermine GNAMA

39. Gnama ya tònò chez les Mitsogho : entre interdit alimentaire, discrimination et domination621-641

Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ

40. Déconstruire la gouvernance environnementale : à partir des cosmogonies africaines.....642-653

ANALYSE DE LA STRATÉGIE LOCALE DE CONSERVATION DES TORTUES MARINES À MÉNOLÉ (GRAND-BÉRÉBY, CÔTE D'IVOIRE)

ANALYSIS OF THE LOCAL SEA TURTLE CONSERVATION STRATEGY AT MÉNOLÉ (GRAND-BÉRÉBY,
CÔTE D'IVOIRE)

Bi-Claude Évariste ZAN¹, Alex Jean Ivan Ekra ALI² et Fotienhorou Séraphin OUATTARA³

^{1, 2, 3} Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)

E-mail : evariste.zanbi@usp.edu.ci, ali.alex22s@usp.edu.ci; ouattara.fotienhorou22s@usp.edu.ci

Résumé : L'étude analyse la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé, village du sud-ouest ivoirien situé près de Grand-Béréby, reconnu comme un site majeur de ponte pour la tortue luth, la tortue verte et la tortue olivâtre. Face aux pressions naturelles (érosion, prédation, changement climatique) et anthropiques (braconnage, pollution, pêche non sélective, urbanisation), une stratégie communautaire et institutionnelle a été mise en place, articulée autour de l'aire marine protégée de Grand-Béréby (décret n° 2022-448). L'étude, de nature qualitative exploratoire, s'appuie sur des entretiens semi-directifs, une observation directe et une analyse documentaire réalisés auprès de 18 enquêtés (ex-braconniers, chercheurs, autorités locales, ONG, chefs communautaires et riverains). Les résultats montrent que la stratégie repose sur des mécanismes tels que les patrouilles nocturnes, la protection des nids, l'implication d'anciens braconniers, la sensibilisation communautaire et la collaboration avec la police maritime. Les forces identifiées incluent la disponibilité des agents pour la lutte contre le braconnage, la restauration des écosystèmes et le changement des mentalités locales. Les faiblesses concernent le manque de moyens technologiques, la surveillance limitée et la faible coordination institutionnelle. L'étude propose des améliorations : renforcement des patrouilles villageoises, harmonisation des méthodes de collecte de données, et surtout l'introduction d'innovations technologiques adaptées (applications mobiles de signalement, cartographie participative, drones légers, capteurs thermiques, systèmes d'alerte via WhatsApp et SMS). Cette approche hybride, combinant savoirs locaux et outils numériques, redéfinit la conservation comme un modèle socio-écotechnique, renforçant la résilience écologique et sociale tout en ouvrant des perspectives de financement et d'implication communautaire durable.

Mots-clés : Ménolé ; tortues marines ; conservation locale ; innovations technologiques ; gouvernance participative.

Abstract: This study analyzes the local conservation strategy for sea turtles at Ménolé, a village in south-western Côte d'Ivoire located near Grand-Béréby, recognized as a major nesting site for the leatherback turtle, the green turtle, and the olive ridley turtle. Faced with natural pressures (erosion, predation, climate change) and anthropogenic pressures (poaching, pollution, non-selective fishing, urbanization), a community and institutional strategy has been implemented, structured around the Grand-Béréby Marine Protected Area (Decree No. 2022-448). The study, which is exploratory and qualitative in nature, draws on semi-structured interviews, direct observation, and documentary analysis conducted with 18 respondents (former poachers, researchers, local authorities, NGOs, community leaders, and residents). The results show that the strategy relies on mechanisms such as nocturnal patrols, nest protection, the involvement of former poachers, community awareness-raising, and collaboration with the maritime police. The strengths identified include the availability of agents to combat poaching, ecosystem restoration, and shifts in local attitudes. The weaknesses relate to the lack of technological resources, limited surveillance capacity, and weak institutional coordination. The study proposes improvements: strengthening village patrols, harmonizing data collection methods, and above all introducing appropriate technological innovations (mobile reporting applications, participatory mapping, lightweight drones, thermal sensors, WhatsApp and SMS alert systems). This hybrid approach, combining local knowledge and digital tools, redefines conservation as a socio-ecotechnical model, strengthening ecological and social resilience while opening up prospects for funding and sustainable community engagement.

Keywords: Ménolé; sea turtles; local conservation; technological innovations; participatory governance.

Introduction

Les tortues marines occupent une place importante dans les écosystèmes et jouent un rôle majeur dans le maintien de l'équilibre des habitats côtiers et marins (E. Patel, M. Kotera et A. D. Phillott, 2022, p. 23). Elles participent notamment à la régulation des herbiers marins, aux transferts de nutriments entre les milieux marins et littoraux, ainsi qu'au fonctionnement global des chaînes trophiques marines (K. A. Bjorndal et J. B. C. Jackson, 2003, p. 263).

Cependant, ces espèces font aujourd'hui face à une forte pression anthropique et environnementale à l'échelle mondiale, ce qui explique leur classement dans différentes catégories de menace par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2016, p. 1). En Afrique de l'Ouest, le littoral ivoirien représente une zone importante pour la reproduction de plusieurs espèces de tortues marines (J. Fretey, 2001, p. 46). Les plages du Bas-Sassandra, situées dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, sont reconnues comme l'un des sites majeurs de ponte de la tortue luth dans la région (J. Fretey, 2001, p. 140). Le village côtier de Ménolé est situé à environ 12 kilomètres de Grand-Béréby et abrite une biodiversité riche. Plusieurs espèces de tortues marines (tortue luth, tortue verte, tortue olivâtre) viennent régulièrement pondre des œufs (J. G. Peñate, M. Karamoko, S. Bamba et G. Djadji, 2007, p. 7). Les observations réalisées dans la région indiquent une période de ponte s'étendant de novembre à février de chaque année, confirmant l'importance écologique de ces plages pour le cycle de reproduction de ces espèces (J. G. Peñate et al., 2007, p. 8).

Malgré la richesse biologique des espaces littoraux, les tortues marines subissent diverses pressions naturelles et anthropiques. L'érosion côtière, l'inondation des plages de ponte, la prédation des juvéniles ainsi que les effets du changement climatique compromettent la disponibilité des habitats de nidification et la survie des populations (J. C. Christiaan, J. A. A. Antolínez, A. P. Luijendijk, P. Athanasiou, C. M. Duarte et S. Aarninkhof, 2024, p. 2). À ces facteurs s'ajoutent des pressions anthropiques importantes telles que l'exploitation illégale des individus et des œufs, les captures accidentelles dans les activités de pêche, la pollution marine ainsi que la dégradation des habitats de nidification (G. C. Hays, J.-O. Laloë et J. A. Seminoff, 2025, p. 120).

Face à ces menaces, plusieurs initiatives de conservation ont été mises en place dans différentes régions du monde, reposant sur la sensibilisation communautaire, la co-gestion des ressources naturelles et le développement d'alternatives économiques pour les populations locales (L. M. Campbell, B. J. Haalboom et J. Trow, 2007, p. 122). Dans le contexte ivoirien, ces stratégies sont progressivement intégrées dans les politiques publiques de protection de la biodiversité, surtout avec la création d'aires marines protégées. Malgré ces efforts, la mise en œuvre effective des stratégies locales de conservation reste confrontée à

des difficultés liées à la gouvernance environnementale, aux capacités institutionnelles limitées et à la coordination parfois insuffisante entre les acteurs de la gestion des ressources naturelles (T. Dahou et J.-Y. Weigel, 2005, p. 220).

En réponse à ces dysfonctionnements, des mécanismes de renforcement des stratégies locales de conservation de ces espèces sont proposés dans la littérature scientifique. Ces contributions traduisent des approches, pour la plupart, centrées sur la sensibilisation (M. Â. Marcovaldi et G. G. Marcovaldi, 1999, p. 35), la surveillance (J. Corbett, G. Rambaldi, P. Kyem, D. Weiner, R. Olson, J. Muchemi, M. McCall et R. Chambers, 2006, p. 15 ; P. J. Ferraro et H. Gjertsen, 2009, p. 48 ; Save the Elephants, 2015, p. 1 ; L. Liebenberg, J. Steventon, N. Brahman, K. Benadie et J. Minye, 2017, p. 159 ; S. A. Eckert et B. Martins, 2021, p. 21 ; Kenya Wildlife Service, 2025, p. 1 ; World Wildlife Fund et Flir Systems, 2025, p. 1), la co-gestion et les alternatives économiques (H. Gjertsen et E. Niesten, 2010, p. 5). Une intégration technologique adaptée aux réalités rurales y reste peu documentée. C'est de ce constat que la présente étude tire sa question centrale : Quelle est l'efficacité de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé et comment peut-elle être renforcée pour assurer une meilleure protection de l'espèce ? L'étude a pour objectifs de présenter cette stratégie de conservation, d'identifier ses forces et ses insuffisances, puis de proposer une stratégie de conservation des sites de ponte par une intégration progressive de technologies adaptées.

1. Méthodologie

La présente étude a été réalisée dans le village de Ménolé, situé dans la sous-préfecture de Grand-Béréby, dans la région de San Pedro, au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Ce village côtier se trouve à environ 12 kilomètres de la ville de Grand-Béréby et appartient au littoral du Bas-Sassandra, une zone reconnue pour l'importance de ses plages de ponte pour plusieurs espèces de tortues marines (J. Fretey, 2001, p. 132). Les plages de cette localité présentent des caractéristiques écologiques favorables à la nidification, notamment la présence de sable meuble, une faible artificialisation du littoral et une relative tranquillité nocturne (G. C. Hays, A. Mackay, C. R. Adams, J. A. Mortimer, J. R. Speakman et M. Boerema, 1995, p. 667). Ces conditions, qui favorisent la fréquentation régulière du site de Ménolé, par différentes espèces de tortues marines (luth, olivâtre, verte) (G. H. Segniagbeto, J. E. Bowéssidjaou, I. A. Gliho, J. S. Dossou-Bodjrenou, P. Sagbo, J. Fretey, A. K. Kétoh et K. T. Kpatcha, 2013, p. 300), ont contribué à la connaissance de l'objet à l'étude.

L'enquête de terrain a débuté en décembre 2025 et a pris fin en mars 2026. Au total, dix-huit (18) entretiens semi-directifs ont été conduits, chacun d'une durée moyenne comprise entre 45 et 60 minutes, réalisés directement dans le village côtier de Ménolé. Elle s'est déroulée auprès d'un échantillon, élaboré par une technique

d'échantillonnage non probabiliste par choix raisonné, constitutif de six (6) catégories : ex-braconniers (n = 3), chercheurs (n = 2), autorités administratives (n = 3), chefs communautaires et autorités traditionnelles (n = 2), organisation non gouvernementale (ONG) (n = 1) et communauté locale (n = 7).

L'effectif de l'échantillon a été composé de dix-huit (18) individus, dont le choix répondait à quatre (4) critères : implication dans la conservation des tortues marines, connaissance du milieu et de la ressource, rôle institutionnel ou décisionnel et représentativité qualitative des différentes catégories d'acteurs.

L'étude a opté pour une méthode qualitative exploratoire, ce qui a permis d'analyser la stratégie locale de conservation de ces tortues à partir des perceptions, des expériences et des interactions des acteurs concernés (J. W. Creswell, 2013, p. 42). Cette approche a privilégié l'usage de techniques complémentaires de collecte des données, telles que la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs et l'observation directe. Ces techniques ont permis de mobiliser des sources théoriques et empiriques, de recueillir des témoignages, de capter des réalités in situ et de visu, d'identifier les rôles des différents acteurs concernés par la stratégie locale de conservation, de percevoir les forces et les points à améliorer de cette stratégie. Elles ont également permis de proposer la mise en œuvre de pratiques innovantes de conservation des tortues marines à Ménolé. Dans un premier temps, les données collectées ont fait l'objet d'une analyse phénoménologique, orientée vers les expériences vécues par les enquêtés ainsi que vers la signification et l'essence qu'ils leur prêtent (J. W. Creswell, 2013, p. 76). Elle a permis de mettre en évidence le sens et l'essence de leurs expériences, en révélant leurs représentations sociales de la conservation et leurs perceptions des menaces pesant sur les tortues marines. Dans un second temps, ces données ont été traitées par l'analyse thématique (V. Braun et V. Clarke, 2006, p. 86), selon quatre (4) opérations : codage ouvert, regroupement en catégories, construction de thèmes centraux et triangulation. Cette analyse a ainsi permis de structurer ces données en catégories et thèmes centraux (forces, insuffisances, propositions), produisant une lecture organisée des résultats et facilitant leur recoupement avec les sources documentaires et institutionnelles.

2. Résultats

Trois (3) points structurent les résultats : présentation de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé, points forts et insuffisances de la stratégie, propositions de mesures de renforcement de la stratégie.

2.1. Présentation de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé

Le cadre juridique, les acteurs responsables et les actions de la stratégie de conservation seront abordés dans ce point.

2.1.1. Cadre juridique

La stratégie de conservation des tortues marines à Ménolé s'inscrit dans un dispositif juridique et institutionnel, mis en place par l'État ivoirien, en vue de renforcer la protection de la biodiversité marine et côtière. À cet effet, l'une des principales mesures adoptées concerne la création de l'aire marine protégée de Grand-Béréby, instituée par le décret n° 2022-448 du 6 juillet 2022. Cette aire protégée couvre une superficie d'environ 2 723 km² et vise à préserver les écosystèmes marins et littoraux ainsi que les espèces menacées comme les tortues marines qui fréquentent la zone. Ce dispositif est renforcé par l'application de la loi n° 2014-138 du 24 mars 2014 portant code de l'environnement ivoirien, qui prévoit des dispositifs répressifs contre les atteintes à la biodiversité et aux espèces animales menacées.

2.1.2. Acteurs responsables de la stratégie de conservation et leurs rôles

La mise en œuvre de la stratégie de conservation des tortues à Ménolé est menée par une gouvernance, impliquant des acteurs qui ont des rôles bien définis dans son déploiement. Le tableau suivant en fait une synthèse :

Tableau 1 : Acteurs de la stratégie de conservation et rôles

Catégorie d'acteurs	Rôles principaux
Office ivoirien des parcs et réserves	Gestion de l'aire marine protégée de GrandBéréby ; surveillance des écosystèmes ; application des dispositions légales ; coordination des partenaires.
Autorités administratives locales	Diffusion des textes réglementaires ; lutte contre braconnage et captures accidentelles ; collaboration avec populations riveraines.
Chefs traditionnels	Mobilisation communautaire ; médiation des conflits ; légitimation sociale des initiatives de conservation.
ONG spécialisée	Formation des acteurs locaux ; appui logistique aux patrouilles ; sensibilisation ; collecte de données scientifiques ; mobilisation de financements.
Chercheurs	Production de connaissances scientifiques ; suivi des sites de nidification ; analyse des menaces ; orientation des décisions de gestion.
Communautés locales	Participation aux patrouilles nocturnes ; protection des nids ; sensibilisation ; appropriation des initiatives.
Anciens braconniers	Reconversion en protecteurs ; localisation des nids ; surveillance nocturne ; valorisation des savoirs locaux.

Source : Enquête de terrain, janvier 2026

Un exposé présente de manière détaillée les acteurs impliqués dans cette stratégie, ainsi que leurs rôles respectifs. Il permet de visualiser la structure de gouvernance et la complémentarité des interventions, en mettant en évidence les articulations entre les niveaux institutionnel, communautaire et scientifique.

2.1.2.1. Acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels occupent une place centrale dans l'organisation et la coordination des actions de conservation de ces espèces. Il s'agit de :

- l'Office ivoirien des parcs et réserves (OIPR) : cet établissement public assure la gestion de l'aire marine protégée de Grand-Béréby. Il est chargé de la mise en œuvre des politiques publiques de conservation, de la surveillance des écosystèmes marins et de l'application des dispositions légales relatives à la protection de la biodiversité. Dans ce cadre, l'OIPR organise des missions de contrôle et de surveillance sur le littoral, afin de prévenir les actes de braconnage et de garantir la protection des tortues marines, surtout lors de leur période de ponte. L'institution veille également à la coordination des activités de conservation menées par les différents partenaires, impliqués dans la gestion de l'aire marine protégée.
- les autorités administratives locales : elles représentent l'administration territoriale de Grand-Béréby. Elles jouent un rôle important dans la mise en œuvre des politiques de conservation. Elles facilitent la collaboration entre les institutions étatiques et les populations riveraines et contribuent à la diffusion des textes réglementaires relatifs à la protection des espèces marines. La préfecture, la mairie, les services des affaires maritimes et portuaires, les forces de l'ordre et la direction régionale du tourisme et des loisirs, qui composent cet ensemble, participent à la lutte contre les activités illégales telles que le braconnage des tortues marines, la collecte illicite des œufs et les captures accidentelles. Leur intervention a pour objectifs de renforcer le dispositif de surveillance et d'assurer le respect des dispositions légales en matière de protection de la biodiversité.
- les chefs traditionnels et autorités coutumières locales : ils jouent un rôle déterminant dans la mobilisation des populations locales. En raison de leur légitimité sociale et de leur influence au sein des communautés, ils contribuent à l'acceptation et à l'appropriation des initiatives de conservation. Ils participent également à la médiation des conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles et encouragent le respect des règles de protection de l'environnement.

2.1.2.2. Acteurs de la société civile et de la recherche scientifique

Il s'agit des entités suivantes :

- ONG spécialisée dans la conservation de la biodiversité : elle joue un rôle important, du point de vue technique et logistique, dans les initiatives de protection des tortues marines. L'ONG de conservation des espèces marines (CEM) est particulièrement active à Ménolé, où elle mène des

actions régulières de surveillance, de sensibilisation et de suivi écologique en collaboration avec les communautés locales et les autorités de l'aire marine protégée de Grand-Béréby. L'ONG CEM contribue à la formation des acteurs locaux sur les techniques de surveillance et de protection des nids. Elle participe à la collecte de données scientifiques sur la reproduction et la répartition spatiale des tortues marines. En plus, elle contribue à mobiliser des ressources financières et techniques indispensables à la mise en œuvre des projets de conservation de ces espèces.

- Chercheurs et enseignants-chercheurs : ils jouent un rôle essentiel dans la production de connaissances sur l'écologie des tortues marines et à la dynamique des populations présentes sur le littoral ivoirien. Leurs contributions se manifestent à travers la réalisation d'études scientifiques sur les sites de nidification (échantillonnage, observation directe...), le suivi des activités de reproduction des tortues marines, l'analyse des menaces anthropiques et environnementales qui affectent ces espèces, l'évaluation de l'efficacité des stratégies de conservation mises en œuvre. Les résultats de leur recherche permettent d'orienter les décisions de gestion et d'améliorer les dispositifs de protection des tortues.

Ces acteurs interagissent dans le cadre d'une approche de collaboration, fondée sur la complémentarité des compétences et des responsabilités.

2.1.2.3. Communautés locales et anciens braconniers reconvertis dans les activités de conservation

Les communautés locales constituent un maillon essentiel du dispositif de conservation des tortues marines à Ménolé. Leur implication se traduit par une participation aux activités de surveillance des plages, à la protection des nids et aux actions de sensibilisation environnementale. Les anciens braconniers, reconvertis dans les activités de conservation, quant à eux, sont particulièrement essentiels. Ils disposent de connaissances plus ou moins approfondies des sites de nidification, des comportements des tortues marines et des périodes de ponte. Leur intégration dans les programmes de conservation constitue une stratégie pour réduire les activités de braconnage tout en valorisant les savoirs locaux. Ces anciens « exploitants de la ressource » participent aux patrouilles de surveillance nocturnes, à la localisation des nids et à la protection des œufs jusqu'à leur éclosion.

2.1.3. Actions de la stratégie de conservation

Les actions, visant la conservation des tortues marines à Ménolé, sont les suivantes :

- Patrouilles de surveillance : elles sont organisées en période nocturne, correspondant aux heures de sortie des femelles pour la ponte. Elles

sont également assurées par des équipes composées de membres de la communauté locale, d'anciens braconniers reconvertis et, dans certains cas, d'agents des ONG de conservation. Leur rôle consiste à détecter la présence des tortues en phase de ponte, sécuriser les zones de nidification, prévenir les actes de braconnage et collecter des informations sur les activités de reproduction.

- Protection des nids et gestion des œufs jusqu'à éclosion : la protection des nids constitue un autre mécanisme central de la stratégie locale de conservation. Une fois les sites de pontes identifiés, plusieurs actions sont mises en œuvre. Ce sont :
 - la sécurisation des nids in situ, par balisage, afin d'éviter leur destruction accidentelle ;
 - le transport des œufs vers des zones plus sûres, en raison de l'érosion côtière, des activités humaines et de la prédation ;
 - la surveillance des nids jusqu'à l'éclosion.
- Sensibilisation communautaire et gouvernance participative : ces initiatives sont un levier indispensable de la stratégie de conservation. Elles prennent en compte les campagnes d'information dans les villages, des échanges avec les pêcheurs et les populations riveraines ainsi que des actions éducatives auprès des jeunes. Ces actions visent à promouvoir une meilleure compréhension de l'importance écologique des tortues marines et à encourager des comportements favorables à leur protection. Un autre aspect de ces initiatives de conservation réside dans l'implication des communautés locales. Cette implication se traduit par l'engagement direct des habitants dans les activités de surveillance, la valorisation des savoirs locaux et la reconversion d'acteurs autrefois impliqués dans le braconnage. À ce sujet, B. Y., un ancien braconnier souligne ceci :

« Avant, j'étais un braconnier de tortues, initié par mon père (...). Lorsque les programmes de conservation sont arrivés, j'ai été formé pour participer à la protection des tortues. Aujourd'hui, je me considère comme un protecteur. Cette transition m'a apporté une grande satisfaction personnelle... ».

2.2. Points forts et insuffisances de la stratégie locale de conservation des tortues marines

Le tableau suivant synthétise les principaux points forts et les insuffisances de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé, offrant une lecture panoramique des résultats observés :

Tableau 2 : Synthèse des points forts et insuffisances de la stratégie locale de conservation

Points forts	Insuffisances
Patrouilles communautaires régulières, impliquant habitants et ex-braconniers	Insuffisance de la fréquence des patrouilles de surveillance
Actions de lutte contre le braconnage et les captures accidentelles participant à la préservation des populations adultes reproductrices	
Sensibilisation communautaire transformant les perceptions locales et favorisant le signalement des cas de braconnage	Faiblesse de la coordination entre les acteurs de la gouvernance locale
Résultats tangibles : doublement du nombre d'éclosions (près de 50 000 individus par an)	
Implication des ex braconniers comme ressource technique grâce à leur savoir incorporé	Insuffisance de ressources matérielles et technologiques
Disponibilité bénévole des acteurs locaux, traduisant une appropriation sociale	

Source : Enquête de terrain, janvier 2026

Les éléments du tableau 2 sont présentés de manière détaillée dans les lignes qui suivent, afin de mettre en évidence les points forts et les insuffisances de la stratégie locale, ainsi que leur portée dans le diagnostic global.

2.2.1. Points forts de la stratégie

2.2.1.1. Patrouilles communautaires, actions de lutte contre le braconnage et sensibilisation communautaire renforcées par des résultats tangibles

La mise en œuvre de patrouilles de surveillance des plages contribue à renforcer la protection des tortues marines, notamment des femelles lors de la ponte. Cette action a entraîné, au cours des dernières années, une nette augmentation du taux d'éclosion, comme en témoigne F. K., un enquêté de la catégorie « autorités administratives », en ces termes : « De plus en plus de pontes sont protégées (...) et environ 50 000 individus, comparés aux 20 000 des années précédentes, naissent chaque année dans la région de Grand-Béréby... ». Ce constat est corroboré par les registres de l'OIPR et les rapports annuels de l'ONG CEM, qui indiquent une progression régulière du nombre de pontes sécurisées et d'éclosions réussies depuis 2020. Selon les données compilées par ces institutions, le taux d'éclosion a effectivement doublé en l'espace de cinq ans, passant d'environ 20 000 juvéniles recensés en 2021 à plus de 50 000 en 20252026. Cette convergence, entre les témoignages de terrain et les statistiques officielles, confirme la fiabilité des résultats et souligne l'impact tangible des dispositifs communautaires et institutionnels de conservation. Poursuivant, l'enquêté souligne que ces résultats satisfaisants sont observés « ... grâce aux activités de surveillance et de protection des nids... ».

Les actions de lutte contre le braconnage et les captures accidentelles participent aussi à la préservation des populations adultes reproductrices. Ces actions favorisent également la restauration de l'équilibre des écosystèmes marins

en limitant les pressions anthropiques sur les habitats de reproduction. M. P., un acteur d'une ONG de conservation, en donne des détails : « Grâce à la solution mise en œuvre par notre ONG, depuis 2014, la chasse aux tortues et la destruction des nids ont été éradiquées (...). Plus de 1 000 tortues et leurs nids sont protégés, par an, dans les villages de la côte de Grand-Béréby, dont Ménolé. ... ».

Quant au programme de sensibilisation communautaire, il contribue à un changement de comportement des populations, dans la mesure où il contribue à transformer progressivement les perceptions et les pratiques locales vis-à-vis de la protection des tortues marines. Les propos de D. V., un ex-braconnier, sont édifiants : « Avant, beaucoup de personnes considéraient les tortues comme une simple ressource alimentaire. Aujourd'hui, plusieurs habitants comprennent leur importance écologique et signalent les cas de braconnage... ». Ce constat est confirmé par six (6) enquêtés issus de différentes catégories : deux (2) membres de la communauté locale, une (1) autorité administrative, un (1) représentant de l'ONG CEM et deux (2) anciens braconniers reconvertis. Tous soulignent que la sensibilisation a favorisé une meilleure compréhension de l'importance écologique des tortues marines et a conduit à une implication des habitants, dans la surveillance et le signalement des pratiques illégales.

2.2.1.2. Implication et disponibilité des acteurs responsables de la conservation

L'implication directe des populations locales, dans ces activités de conservation, participe activement au renforcement de l'autonomie communautaire et à l'appropriation locale des initiatives de protection de la biodiversité. Cette dynamique s'est notamment manifestée lors des campagnes de surveillance organisées entre décembre 2025 et mars 2026. Durant cette période, des habitants du village ont participé bénévolement à l'identification des nids, à leur balisage et au suivi des éclosions. À l'occasion d'une activité de sensibilisation, organisée le 22 janvier 2026 à Ménolé, des jeunes du village ont pris part aux actions d'information auprès des pêcheurs et des ménages riverains ; cet événement relève de l'observation directe. De même, le 15 février 2026, une opération communautaire de protection des nids menacés par l'érosion côtière a permis le déplacement sécurisé de plusieurs pontes vers une zone plus stable du littoral. P. T., un membre de la communauté locale, disait ceci : « Ici à Ménolé, c'est dans cette écloserie que nous mettons les tortues quand elles arrivent sur la plage pour les mettre en sécurité. On peut dire que c'est la période en ce moment... ».

La disponibilité des acteurs constitue l'une des principales forces de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé. Cette disponibilité se manifeste par l'engagement de différentes couches sociales, notamment les pêcheurs, les jeunes, les chefs communautaires, les femmes, les ex-braconniers et les autorités locales. Lors des campagnes de surveillance, menées entre décembre 2025 et mars 2026, plusieurs participants ont mis à disposition leurs équipements personnels tels que des lampes torches, batteries rechargeables, téléphones

portables et matériaux utilisés pour la délimitation des zones de nidification. Cette contribution volontaire a permis de compenser partiellement les insuffisances matérielles du dispositif. L'engagement des acteurs locaux se traduit également par leur capacité à poursuivre les activités malgré des conditions météorologiques difficiles. Au cours du mois de janvier 2026, plusieurs patrouilles ont été maintenues malgré de fortes pluies nocturnes, afin d'assurer la protection des femelles en ponte et des nids récemment identifiés. Une habitante de Ménolé corrobore ces données : « Même lorsqu'il pleut fortement, certains jeunes continuent les rondes parce qu'ils savent que les tortues peuvent venir pondre à tout moment... ». Les populations locales ont également pris part aux activités scientifiques, menées en février 2026 par les chercheurs de l'Université de San Pedro (USP) (Côte d'Ivoire), à l'occasion de la deuxième journée d'un colloque international organisé conjointement par l'USP et l'Université Sophia (Japon). Cette participation a favorisé des échanges directs entre chercheurs et communautés, tout en valorisant les savoirs locaux dans les réflexions sur la conservation. Les populations ont contribué à la localisation des sites de nidification, à la collecte d'informations sur les pontes et à l'observation des éclosions. Plusieurs habitants ont également pris part aux campagnes de sensibilisation communautaire, organisées dans cette même période, ainsi qu'aux opérations symboliques de mise à l'eau des jeunes tortues après éclosion. Pour M. K., chef communautaire : « Quand une tortue est signalée, nous mobilisons immédiatement les volontaires. Chacun apporte ce qu'il peut pour aider à protéger le nid... ». Dans la même veine, B. I., chercheur impliqué dans les activités de suivi, affirme ceci : « Sans l'appui des populations locales, plusieurs observations scientifiques n'auraient pas été possibles. Leur connaissance du terrain constitue une ressource essentielle pour la conservation... ».

2.2.2. Insuffisances de la stratégie

2.2.2.1. Insuffisance de la fréquence des patrouilles de surveillance

Les données, issues des entretiens, révèlent que la surveillance des sites de nidification demeure insuffisante en raison de la faible fréquence des patrouilles organisées. Cette situation réduit la capacité des équipes de conservation à prévenir efficacement les actes de braconnage et les autres perturbations d'origine anthropique. Les acteurs locaux considèrent la surveillance quotidienne des plages, durant toute la saison de reproduction, comme une composante essentielle des programmes de conservation des tortues marines. Ils suggèrent également un renforcement des patrouilles nocturnes, sur les principaux sites de nidification, afin de réduire les pressions liées aux activités humaines et d'améliorer la protection des femelles pondeuses et de leurs nids. Les investigations, menées à Ménolé, révèlent que la fréquence des patrouilles de surveillance reste en deçà des recommandations faites, en raison d'un déficit en ressources humaines et de l'insuffisance des moyens logistiques nécessaires à une couverture régulière des sites de nidification. Dans

certains cas, les patrouilles ne sont effectuées que deux (2) nuits par semaine, créant des périodes durant lesquelles les plages demeurent sans surveillance effective. Ce constat provient de la déclaration d'un enquête appartenant à la catégorie des autorités administratives, recueillie au cours de la campagne de terrain menée entre décembre 2025 et mars 2026, période durant laquelle cette limitation a été observée et rapportée. Cette faiblesse compromet la protection des sites de nidification, en augmentant la vulnérabilité des nids au braconnage, aux destructions accidentelles et aux effets des menaces naturelles insuffisamment anticipées. Selon M. T., un écogarde : « Certaines nuits, nous ne sommes pas assez nombreux pour couvrir toute la plage (...). Il arrive que des nids soient découverts trop tard... ». C'est en ce sens que G. G., un locuteur de la catégorie « communauté locale », note ce qui suit : « ... Le principal défi reste la continuité des patrouilles pendant toute la saison. Lorsque les écogardes ne sont pas nombreux, la surveillance devient moins efficace... ».

2.2.2.2. Faiblesse de la coordination entre les acteurs de la gouvernance locale

Les données recueillies mettent en évidence une coordination insuffisante entre les différents acteurs impliqués dans la gouvernance locale de la conservation des tortues marines à Ménolé. Cette faiblesse organisationnelle limite la concertation, entrave la complémentarité des interventions et réduit l'efficacité des actions de protection mises en œuvre sur les sites de nidification. Cette faiblesse de la gouvernance locale résulte notamment de l'absence d'une instance permanente de concertation, associant les différents acteurs institutionnels, communautaires et scientifiques. Les échanges se réalisent généralement de manière ponctuelle, à l'occasion de campagnes spécifiques ou d'activités de terrain. Cette insuffisance se manifeste également par l'absence d'une méthodologie harmonisée de collecte des données relatives aux pontes, aux éclosions et aux actes de braconnage. La majorité des acteurs s'appuie sur des observations informelles, ce qui limite la centralisation, la fiabilité et l'exploitation des informations nécessaires au suivi des populations de tortues marines et à l'amélioration des stratégies de conservation. Les résultats de l'enquête mettent également en évidence une coordination insuffisante des interventions de surveillance et de sensibilisation. En l'absence d'une planification concertée, certaines actions sont réalisées de manière concomitante par plusieurs acteurs, alors que d'autres portions du littoral connaissent des périodes de faible couverture, compromettant l'efficacité des mesures de conservation. Selon K. S., de la catégorie « autorités administratives » : « ... Chaque structure agit avec beaucoup de bonne volonté, mais il n'existe pas toujours un mécanisme permanent permettant de coordonner efficacement toutes les interventions... ». M. F., représentant communautaire, ajoute ceci : « ... Il arrive que plusieurs acteurs travaillent sur les mêmes objectifs sans véritable planification commune. Cela entraîne parfois une perte d'efficacité... ». Cette insuffisance de coordination réduit l'efficacité globale des interventions en limitant le partage d'informations, le suivi-

évaluation des actions et la mobilisation concertée des ressources. À terme, elle risque de compromettre la durabilité des actions de conservation ainsi que les progrès réalisés dans la protection des tortues marines et de leurs sites de nidification.

2.2.2.3. *Insuffisance de ressources matérielles et technologiques*

Les enquêtes révèlent que les opérations de conservation reposent sur un équipement de base relativement limité, comprenant trois (3) lampes torches frontales, un (1) téléphone portable, des fiches de suivi et des balises artisanales en bois servant à identifier les nids. Cette dotation, bien qu'elle permette d'assurer les activités essentielles de surveillance, demeure insuffisante pour répondre efficacement aux exigences d'un suivi écologique et d'une protection optimale des sites de nidification. Les propos d'un enquêté de la catégorie « autorités administratives » sont illustratifs à bien des égards :

« ... Les standards internationaux de surveillance côtière recommandent l'utilisation d'équipements plus performants tels que les GPS de précision, les drones de surveillance, les jumelles de vision nocturne, les radios de communication sécurisées et les systèmes de géolocalisation. Ces équipements restent encore peu disponibles à l'échelle locale... ».

Cette insuffisance matérielle limite la couverture spatiale des plages, réduit les capacités d'intervention rapide et augmente les risques de non-détection des activités illicites.

Les actions de sensibilisation communautaire souffrent également d'un déficit d'accompagnement matériel, financier et logistique. Les campagnes reposent souvent sur les contributions personnelles des volontaires et des partenaires locaux. L'absence de moyens financiers limite la fréquence des activités de sensibilisation ainsi que leur portée géographique. Cette réalité est mise en évidence par le témoignage de M. S., membre de la catégorie « autorités administratives », qui affirme : « Nous organisons les séances de sensibilisation avec les moyens de bord (...). Lorsque nous manquons de carburant ou de matériel pédagogique, certaines activités sont reportées... ».

Les ressources technologiques désignent l'ensemble des outils numériques, électroniques et informatiques permettant d'améliorer la collecte, le traitement, le stockage et la transmission des données de conservation. Dans le contexte de Ménolé, les ressources technologiques actuellement disponibles se limitent essentiellement au téléphone portable utilisé pour la communication et à quelques applications de géolocalisation accessibles sur ce téléphone. Comparativement aux dispositifs déployés « dans des programmes de conservation des tortues marines au Costa Rica et en Australie... », selon un enquêté, les drones, les caméras infrarouges, les systèmes de cartographie numérique, les capteurs de suivi et les plateformes de gestion des données y sont largement mobilisés pour renforcer la

surveillance des sites de nidification. À Ménolé, en revanche, les activités demeurent caractérisées par une faible intégration des technologies de conservation, reposant principalement sur les savoirs locaux et les patrouilles communautaires. Cette insuffisance technologique constitue une limite importante pour le suivi écologique, la détection précoce des menaces et l'amélioration de l'efficacité des interventions. Selon un chercheur : « ... Une partie importante des données est encore collectée manuellement. Cela augmente les risques d'erreurs et complique l'analyse scientifique à long terme... ». Selon un ex-braconnier : « ... Avec ces équipements non adaptés (...), certaines zones restent difficiles à surveiller la nuit... ».

2.3. Propositions de renforcement de la stratégie locale de conservation exprimées par les acteurs

Les propositions des enquêtés s'articulent autour du renforcement des actions de terrain, de l'amélioration de la gouvernance locale et de la consolidation des moyens matériels et financiers.

2.3.1. Renforcement des actions de terrain

Les enquêtés soulignent en priorité la nécessité d'intensifier la surveillance des plages durant toute la saison de ponte. Ils préconisent l'organisation de patrouilles communautaires plus régulières, le renforcement de la protection des nids identifiés et la poursuite des campagnes de sensibilisation auprès des populations riveraines. Plusieurs acteurs proposent également l'instauration d'un calendrier permanent de patrouilles reposant sur des équipes multidisciplinaires, afin d'assurer une couverture continue des principaux sites de nidification.

Comme l'exprime M. N., un écocarde : « Si des patrouilles sont organisées chaque nuit (...), il sera (...) difficile pour les braconniers d'agir. La présence permanente sur les plages est notre meilleure protection... ». Pour H. N., un volontaire communautaire : « ... La sensibilisation doit être faite en permanence. Si des villageois protègent aujourd'hui les tortues, c'est parce qu'ils savent maintenant leur importance pour notre village et pour l'environnement... ».

2.3.2. Renforcement de la gouvernance locale

Les personnes interrogées considèrent également que la pérennité de la conservation dépend de la valorisation de l'engagement des volontaires. Elles proposent la mise en place de mécanismes d'incitation fondés sur des formations régulières, des certifications, des dotations en équipements et des indemnités de terrain. Elles proposent également la création d'un comité local permanent de coordination réunissant les autorités administratives, l'OIPR, les chercheurs, les ONG et les représentants des communautés, afin d'assurer une planification efficace des interventions et un suivi concerté des activités. À juste titre, un enquêté de la catégorie « autorités administratives » déclare ceci : « De plus en plus, les

acteurs locaux travaillent avec beaucoup de bonne volonté. Pour que cela demeure, il est important d'avoir un cadre permanent où toutes les décisions pourront être discutées ensemble avant leur mise en œuvre... ». De son côté, un représentant communautaire affirme : « Les volontaires se sacrifient en donnant (...) de leur temps et en s'exposant aux intempéries et agressions des braconniers. Pour les encourager, il faut les encadrer et reconnaître officiellement leur engagement... ».

2.3.3. Renforcement des capacités logistiques et financières

Les participants insistent sur la nécessité de renforcer les moyens matériels mis à la disposition des équipes de conservation. Ils proposent également de développer des partenariats avec les collectivités territoriales, les universités, les ONG et les partenaires techniques et financiers. Cette proposition permettra de consolider efficacement les capacités opérationnelles du programme de conservation. Comme le souligne T. N., un chercheur impliqué dans la conservation : « Il serait bon que nous soyons accompagnés par des partenaires, pour assurer un suivi plus rigoureux (...). La conservation ne peut pas reposer uniquement sur la bonne volonté des bénévoles... ».

3. Discussion

3.1. Rappel des objectifs et niveau d'atteinte

Trois (3) objectifs complémentaires orientaient l'étude. Le premier consistait à présenter la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé. Les résultats montrent que cette stratégie repose sur les patrouilles de surveillance, la protection des nids, la sensibilisation des communautés locales, la participation des chercheurs, des écogardes et des volontaires ainsi que sur l'implication des anciens braconniers dans les activités de conservation. Le deuxième objectif visait à faire un diagnostic (points forts et insuffisances) de cette stratégie. Les enquêtes ont permis de mettre en évidence ses points forts, notamment l'efficacité des patrouilles de surveillance, la portée des actions de lutte contre le braconnage et les captures accidentelles, le degré de réussite de la sensibilisation communautaire et la capacité de la stratégie à susciter l'implication directe des populations locales. Toutefois, des contraintes structurelles ont été identifiées. Elles se particularisent par la fréquence insuffisante des patrouilles, les faibles capacités humaines et matérielles, la coordination limitée entre les acteurs ainsi que la faible intégration des outils technologiques dans les activités de suivi écologique. Le dernier objectif consistait à proposer des mesures de renforcement de cette stratégie. Les propositions de mesures, formulées par les différents acteurs interrogés, offrent des pistes d'amélioration portant sur le renforcement des actions de terrain, l'amélioration de la gouvernance locale et la consolidation des moyens matériels et financiers.

3.2. Interprétation des résultats à la lumière de la littérature

Les résultats obtenus confirment que la conservation des tortues marines repose avant tout sur une forte implication des communautés locales. Cette observation rejoint les travaux de L. M. Campbell et al. (2007, p. 122), qui montrent que la dynamique communautaire constitue l'un des principaux facteurs de réussite des programmes de conservation. De même, P. J. Ferraro et H. Gjertsen (2009, p. 48) soulignent que la participation des populations riveraines favorise l'appropriation des dispositifs de protection et contribue à la réduction des actes de braconnage. À Ménolé, la mobilisation des acteurs locaux (écogardes, bénévoles et anciens braconniers...) illustre cette dynamique participative et confirme que la légitimité sociale (compréhension, acceptation et implication) des actions constitue un facteur déterminant de leur efficacité.

Cependant, les résultats révèlent également que cette participation communautaire demeure confrontée à des difficultés importantes. L'insuffisance des effectifs, le manque de moyens logistiques et la couverture irrégulière des plages compromettent la portée des interventions. Ces constats corroborent les analyses de T. Dahou et J.-Y. Weigel (2005, p. 220), qui soulignent que les initiatives locales de conservation demeurent fortement dépendantes des capacités institutionnelles et des ressources mobilisées. Dans le cas de l'étude, l'engagement des communautés compense partiellement les insuffisances matérielles, sans toutefois pouvoir garantir à lui seul une protection optimale des sites de nidification. Les résultats mettent également en évidence une coordination encore insuffisante entre les différents acteurs de la conservation. L'absence d'un cadre permanent de concertation, la faible harmonisation des méthodes de collecte des données et les difficultés de planification des interventions limitent la cohérence du dispositif. Ces constats rejoignent les travaux de L. M. Campbell et al. (2007, p. 122) ainsi que de H. Gjertsen et E. Niesten (2010, p. 5) sur la cogestion des ressources, selon lesquels la coopération durable repose sur des règles communes clairement établies, des mécanismes de coordination efficaces et un partage permanent de l'information.

Par ailleurs, l'étude révèle une faible intégration des innovations technologiques dans les activités de conservation. Contrairement aux programmes développés dans des pays tels que le Costa Rica ou l'Australie, relevés par un enquête, la stratégie de conservation de Ménolé dispose essentiellement d'équipements « rudimentaires » pour assurer la surveillance des plages et le suivi des pontes. Alors que des études insistent sur la centralité des technologies de surveillance (drones, capteurs, plateformes numériques) comme condition de l'efficacité (S. A. Eckert et B. Martins, 2021, p. 21), le cas de Ménolé montre que l'intégration des savoirs locaux et du bénévolat communautaire peut produire des résultats tangibles, tels que le doublement des éclosions. Ce constat nuance l'idée d'une dépendance exclusive aux dispositifs instrumentés et contredit partiellement les approches qui minimisent la valeur des connaissances incorporées des ex

braconniers. En ce sens, Ménolé illustre une voie hybride où la durabilité repose sur la complémentarité entre ressources sociales et innovations techniques.

Les propositions, formulées par les acteurs de la conservation, traduisent une convergence des attentes autour de trois priorités : renforcement des actions opérationnelles de terrain, amélioration de la gouvernance participative, accroissement des capacités logistiques. Ces propositions montrent que les acteurs locaux ne remettent pas en cause les fondements de la stratégie actuelle, mais souhaitent plutôt consolider les mécanismes existants afin d'en améliorer l'efficacité.

3.3. Limites et portée de l'étude

À l'analyse, l'étude présente des limites. Son caractère essentiellement qualitatif et son ancrage dans le seul village de Ménolé limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des sites de conservation des tortues marines de Côte d'Ivoire. L'absence de données quantitatives sur les performances écologiques et de suivi longitudinal ne permet pas d'apprécier l'évolution des effets de la stratégie de conservation dans le temps. Il en est de même pour les résultats qui reposent, en partie, sur les perceptions des acteurs, susceptibles d'être influencées par leur expérience et leur position au sein du dispositif.

Malgré ces limites, l'étude présente une portée scientifique et opérationnelle importante. Elle contribue à enrichir la littérature sur la gouvernance participative de la conservation en contexte ouest-africain, tout en proposant un modèle intégré articulant gouvernance collaborative, capacités opérationnelles, participation communautaire et innovation technologique. Les enseignements, tirés de cette étude, peuvent ainsi servir de référence pour le renforcement des programmes de conservation des tortues marines dans d'autres zones côtières de Côte d'Ivoire et, plus largement, en Afrique de l'ouest.

Conclusion

L'étude analyse la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé (Grand-Béréby, Côte d'Ivoire), à travers trois (3) objectifs : décrire le dispositif existant, en dresser le diagnostic (points forts, insuffisances) et proposer des mesures de renforcement. Pour y parvenir, l'étude a adopté une démarche qualitative exploratoire, qui lui a permis d'analyser cette stratégie, à partir des expériences et des interactions des acteurs concernés (J. W. Creswell, 2013, p. 42). Les résultats, qui en découlent, soulignent que la conservation de ces tortues repose sur une coopération entre l'OIPR, les autorités administratives et coutumières, l'ONG CEM, les chercheurs et les communautés locales. Cette collaboration s'inscrit dans un cadre institutionnel : l'aire marine protégée encadrée par le décret n° 2022-448. Les patrouilles nocturnes, la protection des nids, la sensibilisation communautaire et la collaboration avec la police maritime constituent les

principales actions menées sur le terrain. Le diagnostic établi révèle des résultats encourageants : hausse du taux d'éclosion, recul du braconnage, évolution des mentalités et disponibilité des acteurs locaux. Des insuffisances subsistent néanmoins : fréquence insuffisante des patrouilles, coordination institutionnelle limitée et manque de moyens matériels et technologiques. La légitimité sociale (compréhension, acceptation et implication) de l'action communautaire, bien que déterminante pour l'efficacité de la conservation, ne suffit pas à elle seule à garantir une protection efficace des sites de nidification. Au regard de ces résultats, l'étude préconise l'instauration d'un calendrier permanent de patrouilles afin de mieux documenter les pontes, les éclosions et les actes de braconnage. Elle propose aussi la création d'un comité local de concertation, réunissant l'ensemble des acteurs concernés ; ce qui renforcerait la gouvernance participative et le suivi coordonné des actions.

Pour combler le déficit technologique constaté, il serait envisageable d'engager le déploiement progressif du Système communautaire intelligent de surveillance des tortues marines de Ménolé (SCISTM). Ce système s'articulerait autour de cinq (5) composantes complémentaires, adossées à des initiatives internationales similaires :

- Plateforme mobile communautaire : elle permettrait aux acteurs de transmettre instantanément les observations de ponte ou de braconnage via une application smartphone géolocalisée. Ce modèle s'inspirerait de l'application CyberTracker (utilisée notamment dans le bassin du Congo et en Afrique du Sud) (L. Liebenberga et al., 2017, p. 159, p. 160), qui permet aux communautés locales et aux gardes fauniques d'enregistrer des données de terrain en temps réel sans nécessiter de compétences informatiques poussées.
- Cartographie numérique participative : elle centraliserait les données collectées pour générer une carte dynamique et un historique spatial des zones de ponte et de risque, accessibles aux chercheurs et aux autorités. Cette approche s'appuierait sur les méthodologies de cartographie participative, appliquées à la gestion des ressources naturelles, telles que les initiatives de Mapping for Change (J. Corbett et al., 2006, p. 15).
- Drones légers : ils assureraient le contrôle aérien et la surveillance rapide des plages isolées, notamment durant les saisons de haute ponte. L'usage de drones, pour la conservation faunique, est largement documenté où les drones permettent de prospecter des étendues côtières sans perturber le milieu (Kenya Wildlife Service, 2025, p. 1).
- Capteurs thermiques et caméras infrarouges : installés sur les sites critiques, ces équipements offriraient une surveillance nocturne discrète, afin de détecter les intrusions ou les actes de braconnage sans

effrayer la faune. Ce composant s'adosserait aux projets de surveillance nocturne déployés dans les réserves africaines (telles que celles soutenues par la fondation WWF avec les caméras thermiques FLIR) (World Wildlife Fund et Flir Systems, 2025, p. 1).

- Système d'alerte WhatsApp et SMS : il diffuserait instantanément les notifications d'urgence issues de la plateforme ou des capteurs, afin de mobiliser immédiatement les riverains, ONG et autorités locales. Cette solution s'inspirerait des réseaux de vigilance citoyenne par SMS/WhatsApp, mis en place dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest et de l'est, pour lutter contre le braconnage local et prévenir les conflits homme-faune sauvage (comme les alertes d'incursion d'éléphants par SMS au Kenya avec Save the Elephants) (Save the Elephants, 2015, p. 1).

Cette innovation constitue une priorité, à condition qu'elle reste ancrée dans les savoirs locaux plutôt que de s'y substituer. La pérennité de ces avancées suppose la mobilisation de partenariats techniques et financiers durables avec les universités, les collectivités territoriales et les partenaires internationaux, ainsi que la valorisation de l'engagement des écogardes.

En perspective, des recherches, à visées quantitative et longitudinale, pourraient être menées sur plusieurs sites de ponte du littoral ivoirien. Cela pourrait consolider la portée de ces résultats et évaluer, dans la durée, l'impact réel de l'intégration technologique sur la résilience écologique et sociale des communautés côtières.

Références bibliographiques

- BJORNDAL Karen Anne et JACKSON Jeremy Bradford Cook, 2003, « Roles of sea turtles in marine ecosystems : reconstructing the past », in LUTZ Peter, MUSICK John et WYNEKEN Jeanette (dir.), *The Biology of Sea Turtles*, vol. II, Boca Raton, CRC Press, pp. 259-273.
- BRAUN Virginia et CLARKE Victoria, 2006, « Thematic Analysis in Psychology », *Qualitative Research in Psychology*, vol. 3, n° 2, pp. 77-101.
- CAMPBELL Lisa, HAALBOOM Bethany et TROW Jennie, 2007, « Sustainability of Community-Based Conservation : Sea Turtle Egg Harvesting in Ostional (Costa Rica) Ten Years Later », *Environmental Conservation*, vol. 34, n° 2, pp. 122-131.
- CHRISTIAANSE Jakob, ANTOLÍNEZ José, LUIJENDIJK Arjen, ATHANASIOU Panagiotis, DUARTE Carlos et AARNINKHOF Stefan, 2024, « Distribution of Global Sea Turtle Nesting Explained from Regional-Scale Coastal Characteristics », *Scientific Reports*, vol. 14, n° 1, article 752.
- CORBETT Jon, RAMBALDI Giacomo, KYEM Peter, WEINER Dan, OLSON Rachel, MUCHEMI Julius, McCALL Mike et CHAMBERS Robert, 2006, « Overview : Mapping for Change – the Emergence of a New Practice », *Mapping For Change : Practice, Technologies And Communication*, London, International Institute for Environment and Development, Wageningen, Technical Centre for Agricultural and Rural Development, pp. 13-19.

- CRESWELL John Ward, 2013, *Qualitative Inquiry and Research Design. Choosing Among Five Approaches*, 3e éd., Thousand Oaks, Sage Publications, 448 p.
- DAHOU Tarik et WEIGEL Jean-Yves, 2005, « La gouvernance environnementale au miroir des politiques publiques. Le cas des aires marines protégées ouest-africaines », *Afrique contemporaine*, 2005/1, n° 213, pp. 217-231.
- FERRARO Paul et GJERTSEN Heidi, 2009, « A Global Review of Incentive Payments for Sea Turtle Conservation », *Chelonian Conservation and Biology*, vol. 8, n° 1, p. 48-56.
- FRETEY Jacques, 2001, *Biogeography and Conservation of Marine Turtles of the Atlantic Coast of Africa / Biogéographie et conservation des tortues marines de la côte atlantique de l'Afrique*, Bonn, Secrétariat PNUE/CMS, CMS Technical Series n° 6, 429 p.
- GJERTSEN Heidi et NIESTEN Eduard, 2010, « Incentive-Based Approaches in Marine Conservation : Applications for Sea Turtles », *Conservation and Society*, vol. 8, n° 1, p. 5-14.
- HAYS Graeme, MACKAY Alison, ADAMS Colin, MORTIMER Jeanne, SPEAKMAN John et BOEREMA Mick, 1995, « Nest Site Selection by Sea Turtles », *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*, vol. 75, n° 3, pp. 667-674.
- HAYS Graeme, LALOË Jacques-Olivier et SEMINOFF Jeffrey, 2025, « Status, Trends and Conservation of Global Sea Turtle Populations », *Nature Reviews Biodiversity*, vol. 1, pp. 119-133.
- KENYA WILDLIFE SERVICE (KWS), 2025, « Avantages des drones pour la conservation de la faune sauvage », <https://acecoretechnologies.com/wildlife-monitoring-drones/>, consulté le 20 août 2026.
- LIEBENBERG Louis, STEVENTON Justin, BRAHMAN Nate, BENADIE Karel et MINYE James, 2017, « Smartphone Icon User Interface Design For Non-Literate Trackers and Its Implications For An Inclusive Citizen », *Science Biological Conservation*, 208, pp. 155-162.
- MARCOVALDI Maria Ângela et MARCOVALDI Guy Guagni dei, 1999, « Marine Turtles of Brazil : The History and Structure of Projeto TAMAR-IBAMA », *Biological Conservation*, vol. 91, n° 1, pp. 35-41.
- PATEL Esha, KOTERA Manya et PHILLOTT Andrea, 2022, « The Roles of Sea Turtles in Ecosystem Processes and Services », *Indian Ocean Turtle Newsletter*, n° 36, pp. 23-31.
- PEÑATE José Gómez, KARAMOKO Mamadou, BAMBA Sory et DJADJI Gervais, 2007, « An Update on Marine Turtles in Côte d'Ivoire, West Africa », *Marine Turtle Newsletter*, n° 116, pp. 7-8.
- SAVE THE ELEPHANTS, 2015, « GSM Elephant Collars and Geofencing Real-Time Alerts for Crop Raiding Mitigation in Kenya », <https://savetheelephants.org/news/geo-fencing/>, consulté le 20 août 2026.
- SEGUIAGBETO Gabriel Hoinso, BOWÉSSIDJAOU Joseph, GLIHO Isidore, DOSSOU-BODJRENOU Josée, SAGBO Pierre, FRETEY Jacques, KÉTOH Guillaume et KPATCHA Komla, 2013, « Suivi des populations de tortues marines pendant la saison 2002-2003 entre le Togo et le Bénin », *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, 147, pp. 299-308.
- UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE (UICN), 2016, *La liste rouge des espèces menacées*, Gland, UICN.

WORLD WILDLIFE FUND (WWF) et FLIR SYSTEMS, 2025, « Thermal Imaging Technology for Rhino Protection in Solio Game Reserve », <https://www.worldwildlife.org/news/magazine/winter-2025/thermal-imaging-cameras-protect-endangered-rhinos/>, consulté le 20 août 2026.